

## St-Étienne-du-Gué-de-l'Isle

### Quand les anciennes du pays causent des « garçailles »

**Les Assemblées gallèses ont débuté mardi soir par une veillée sur les « garçailles ». C'est à dire, les enfants. Les anciennes du pays ont raconté de savoureuses anecdotes.**

La salle polyvalente était à peine suffisante pour accueillir la foule qui a participé à la veillée, mardi. Après les remèdes anciens, l'an dernier, les discussions portaient cette année sur les enfants, de la conception aux premiers pas...

Les conteuses ont puisé dans leurs souvenirs de jeunesse pour livrer d'étonnantes anecdotes. Sur la contraception, par exemple, on a appris qu'on utilisait « des plantes ramassées sur les talus ou une éponge bien vinaigrée ». Ce qui, de l'aveu de tous, n'était pas toujours très efficace !

#### Foire aux poupons

La grossesse, qui survenait inévitablement un jour ou l'autre avec de telles méthodes, se déroulait « sans beaucoup d'égards pour l'intéressée ». Congés de maternité et examens médicaux étaient alors inconnus. « Les futures mères étaient confiées aux matrones du village. Elles prédisaient le sexe de l'enfant d'après l'aspect du ventre de la femme enceinte. » Quant à l'accouchement, il avait lieu « sur une brasse de paille recouverte d'un linge, au milieu de la pièce en



Un public particulièrement nombreux pour la veillée de pays.

terre battue ». Les frères et sœurs étaient chez les voisins en attendant que leur mère revienne de « la foire aux poupons » ! Dont elles revenaient toujours avec une jambe cassée, ce qui justifiait leur alitement...

Les nouveaux-nés, bien emmaillotés, étaient confiés aux aînés, qui délaissaient alors l'école. Le baptême se déroulait en général dès le lendemain de la naissance, voire le jour-même, si le

bébé était « failli » (pas trop vigoureux). Dès le retour de l'église, le poupon avait droit à sa première bouillie, prémachée par sa mère ou sa grand-mère ! Et avant un an, il pouvait goûter au cidre et au lard. Mais le gros de son alimentation provenait quand même du lait des vaches ou des biques.

Les fêtes se succédaient après la naissance : un mois après l'accouchement, le « commérage »

rassemblait famille et voisins. Puis venait, peu après, les « relevailles ». « La jeune mère était conduite sous le porche de l'église, munie d'un grand gâteau de quatre à cinq kilos. Elle était bénie (comme le gâteau) par le prêtre », se souviennent les anciens. Le gâteau était ensuite distribué dans toutes les maisons. En mémoire de cette époque, un gâteau de relevailles a été partagé mardi soir...

## La magie des assemblées gallèses

**Deux grandes soirées musicales étaient proposées ces derniers jours à La Chèze dans le cadre des assemblées gallèses.**

Mercredi, le concert de harpe celtique, orchestré par Aurore Bréger et Dominique Bouchaud, tous deux merveilleusement accompagnés par la voix de Marie-Noëlle Le Mapihan et la flûte traversière d'Erwan Hamon, a littéralement charmé les quelque 200 personnes présentes.

La beauté du manoir de la Grange et, notamment, sa cour fermée, d'une beauté architecturale incontestée et mise à la disposition des assemblées gallèses, a reproduit à la perfection l'acoustique du spectacle déjà interprété au festival des tombées de la nuit de Rennes.

Pendant une bonne partie de la soirée, ces deux duos ont exploré les répertoires de la Haute-Bretagne. Du Mené au Pays de Retz, des Pays de Vilaine en passant par la Brière, une création musicale de qualité qui a enchanté en totalité la commune de La Chèze.



Les chantous et les sonnous ont littéralement envoûté la foule.

Jeudi, se déroulait la soirée cabaret musical organisée dans les rues de La Chèze. Même succès que les années précédentes, tant la foule était nombreuse.

C'est dans une ambiance conviviale et chaleureuse que les 7 endroits différents mis à la disposition des musiciens, endroits aux ambiances différentes les uns des autres, ont été pris d'assaut par la foule.

L'esprit des Gallèses a plané jusqu'à une heure avancée de la nuit dans les nombreux cafés.

La place de la Mairie a vu s'amasser une nombreuse assistance, se transformant le temps de la soirée en véritable piste de danse. Des valses, des ridées y furent magnifiquement interprétées.